

UW.

N o t i c e .

---

A la demande de M.le Ministre Frölicher, j'avais pris rendez-vous pour le 17 octobre à 11 h. avec M.le Dr. W.Schulthess, Directeur de la Bodenkreditanstalt à Zurich, qui désirait me mettre au courant des renseignements qu'il avait recueillis au cours de son récent voyage en Allemagne. M.W. Schulthess vient me voir à l'heure indiquée en compagnie de son oncle, M.le Conseiller fédéral Schulthess, ancien Président de la Confédération .

M.W. Schulthess m'expose ce qui suit .

Les affaires de la Bodenkreditanstalt l'appellent fréquemment en Allemagne où il a de nombreuses relations. Il a été à Berlin la semaine dernière et a recueilli, de plusieurs côtés, l'avis que les rapports germano-suisse donnaient des préoccupations à ses amis et qu'il devenait de plus en plus indispensable d'essayer de les améliorer. Les critiques portent essentiellement<sup>1)</sup> sur la presse , 2) sur le fait que la Suisse garde , sans raisons évidentes, une grande partie de son armée sur pied, 3) sur le fait que, dans le domaine économique, la Suisse marque une certaine réserve et ne cherche pas la collaboration avec l'Allemagne. Ces griefs sont systématiquement exploités par le Ministère de la Propagande et ont déjà aliéné à la Suisse, dans la population et dans l'armée allemandes, beaucoup d'éléments précédemment indifférents ou même bien disposés.

.. M. W. Schulthess est lié depuis des années avec le Dr. Oding qui a rempli des fonctions officielles et est resté en étroit contact avec les cercles dirigeants. M.Öding lui a donné nettement à entendre qu'il serait dangereux de



laisser aller plus longtemps les choses et qu'un effort devait être tenté pour, d'une part, dissiper les malentendus et créer de la sympathie pour la Suisse auprès des quelques personnalités dont tout dépend en Allemagne, notamment le Maréchal Göring et, d'autre part, contrecarrer les préjugés défavorables dont témoignent MM. de Ribbentrop, Goebbels et Himmler. C'est M.Oding qui semble avoir émis l'idée que M.le Conseiller fédéral Schulthess, avec lequel il a fait récemment un séjour au Gurnigel, devrait revenir à Berlin pour chercher, par des conversations privées, à changer l'état d'esprit actuel .

M.W.Schulthess a eu l'occasion de dîner le 10 octobre avec M.Oding et le Général Bodenschatz, Chef du Feldmarschallamt de M.Göring. Le Général Bodenschatz , dont les bonnes dispositions pour la Suisse sont connues, se montre moins pessimiste que d'autres pour l'avenir des relations germano-suissees. Il a cependant donné à entendre que le moment lui paraissait venu de provoquer des contacts officieux entre des personnalités dirigeantes en Allemagne et une personnalité suisse telle que M.le Conseiller fédéral Schulthess. Il se déclarait prêt à procurer séance tenante un rendez-vous avec M.Göring . M. Schulthess a fait observer qu'il n'avait aucun mandat pour prendre des rendez-vous de ce genre, mais qu'il rendrait compte de ce qui lui était dit dès son retour en Suisse à son oncle, M. Ed.Schulthess, et aux autorités fédérales . Le Général Bodenschatz indiqua qu'il y aurait inconvénient à trop retarder les choses et qu'il serait désirable que M.Schulthess puisse venir en Allemagne dans une quinzaine de jours.

J'ai remercié M.W.Schulthess de sa communication et j'ai promis d'en faire part au Chef du Département politique fédéral .

3.

M.Ed.Schulthess, qui assiste à l'entretien, déclare qu'il n'a pas particulièrement envie de jouer le rôle que nos amis en Allemagne désireraient lui voir prendre, mais qu'il est prêt à le faire si le Conseil fédéral y voit un intérêt et peut l'autoriser à faire, à titre personnel et officieux, mais sans risquer d'être désavoué, entrevoir que des projets intéressant l'Allemagne pourraient se réaliser. Lorsqu'il a été question, dans les conversations entre le Président de la Confédération et lui, d'une mission d'un caractère plus officiel qui semble devoir être abandonnée pour le moment, il aurait déjà indiqué l'opportunité de promettre :

- 1) un développement des relations ferroviaires entre l'Allemagne et l'Italie, notamment de la ligne du Gothard, pour lesquelles des projets concrets sont déjà en voie de réalisation ;
- 2) la question d'une usine hydro-électrique sur le Rhin (pour laquelle des projets sont à l'étude avec les Cantons) et la possibilité d'augmenter nos exportations de courant électrique en Allemagne ;
- 3) l'aménagement du Rhin, en amont de Bâle, pour la navigation, qui a déjà fait l'objet d'échanges de vues officiels entre la Suisse et l'Allemagne.

De ce point de départ économique, M.Schulthess croit pouvoir passer, dans les conversations, à des questions politiques plus délicates.

M.le Conseiller fédéral Schulthess souhaiterait pouvoir s'atteler dès lundi prochain à la préparation de son voyage. Il voudrait avoir, ce jour-là, une conversation préliminaire avec M.le Président de la Confédération. Je réponds que M.Pilet-Golaz ne sera probablement pas encore rentré à Berne et je l'engage vivement à voir M.le Conseiller fédéral Etter.

17.10.40.

*Attenu*